Avant-propos

Autor(en): **Cassina, Gaëtan**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **104 (2006)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avant-propos

Gaëtan Cassina
Professeur d'histoire de l'art monumental régional à l'Université de Lausanne

Il est à peine exagéré d'affirmer, au terme des recherches présentées dans cet ouvrage, que le doute plane toujours – sinon plus que jamais… – au sujet de la dalle funéraire intégrée au sol du déambulatoire dans l'axe du chœur. On l'a, en effet, d'abord et longtemps considérée comme celle du bâtisseur de l'église de l'An Mille, Henri de Bourgogne, représentant donc l'un des rares gisants identifiés pratiquement sans conteste. On a certes proposé plus tard d'y voir l'effigie de l'un des maîtres d'œuvre de la cathédrale actuelle, acteur pourtant évincé par le chapitre et ayant résigné l'épiscopat bien avant sa mort, Roger de Vico Pisano (évêque de 1178 à 1212, † 1220). Après Eugène Bach, en 1944 déjà, notre ami et collègue Georg Germann a eu le mérite de soulever une nouvelle fois le lièvre il y a peu, dans le but premier de mieux protéger le relief du « passage » de visiteurs peu respectueux, « protégés », eux, à la fois par la pénombre et par l'isolement de la dalle ; mais aussi avec l'espoir de ranimer un débat toujours actuel sur l'identité de cet évêque.

Toujours est-il qu'à la suite de son signal d'alarme le soussigné a proposé à la Commission technique de la cathédrale de dresser, avec assistants et étudiants de l'Université de Lausanne, l'inventaire du patrimoine funéraire de l'édifice. L'objectif, à terme, était de gérer au mieux ce « patrimoine résiduel » – définition due à Denis Weidmann, archéologue cantonal vaudois –, nomade et négligé, catégorie dont relève aussi une grande partie du mobilier, en particulier les restes imposants des stalles du XIIIe siècle, toujours en quête d'une place digne d'elles à l'intérieur de Notre-Dame de Lausanne. L'intérêt manifesté par la Commission et plus spécialement par son président, Bernard Verdon, architecte auprès du Service Immeubles, Patrimoine et Logistique de l'Etat de Vaud (SIPAL), a permis ensuite de convertir un simple recensement en recherche pluri- et interdisciplinaire dont la présente publication, en attendant ses effets dans le terrain, est à la fois l'aboutissement et le résultat principal.

Les moyens mis à disposition par la Commission se sont échelonnés au cours de ces dernières années de manière à pouvoir bénéficier successivement du concours de nombreux spécialistes, pour la plupart mandataires permanents du chantier de la cathédrale.

D'emblée, le secours de l'historienne-archiviste de la cathédrale, Claire Huguenin, s'avéra indispensable, pour la mise à disposition de documents et l'accompagnement des recherches des étudiant-e-s ; mieux encore : de collaboratrice, elle est passée rédactrice principale du présent ouvrage.

L'archéologue médiéviste Werner Stöckli, attaché à la cathédrale de Lausanne depuis plus de trente années, a contribué, par sa connaissance des lieux, à la solution de quelques-unes des énigmes que pose encore le sous-sol sépulcral de l'édifice. Son collaborateur de l'atelier d'archéologie de Moudon (AAM), Franz Wadsack, a relevé tous les monuments funéraires dont l'étude a pu progresser grâce à ses dessins.

Les conservateurs-restaurateurs d'art Stefania Gentile et Julian James ont ensuite été appelés à examiner l'état de conservation et la polychromie des objets, puis à se prononcer sur les éventuelles mesures de sauvegarde à prendre pour en assurer l'avenir.

La géologue Bénédicte Rousset, promue depuis lors directrice de l'Expert-Center lié à l'EPFL, a examiné les pièces pour tenter de déterminer la provenance des matériaux, d'une part, les causes de dégradation, de l'autre.

Pour compléter l'illustration et documenter ce patrimoine, Laurent Dubois, photographe, a été choisi sur appel d'offres pour effectuer des prises de vue de tous les monuments conservés à l'intérieur de la cathédrale.

Du côté de l'Université de Lausanne, le soussigné a été épaulé successivement par les assistants diplomés Ferdinand Pajor, Romaine Syburra-Bertelletto, suppléante durant deux semestres, qui ont suivi de près le travail des étudiant-e-s ; Dave Lüthi, enfin, depuis l'automne 2005, qui a mis la dernière main à la rédaction des fiches relatives aux monuments postérieurs à la Réforme. Dans le cadre des travaux pratiques du séminaire d'histoire de l'art monumental régional, monuments, gisants et pierres tombales *in situ* et conservés dans le dépôt lapidaire de la cathédrale ont fait l'objet d'une analyse descriptive. Certains

sujets ont été développés dans des études thématiques par quelques étudiant-e-s, à côté des contributions fondamentales de Claire Huguenin.

En 2005, Bernard Andenmatten, maître d'enseignement et de recherches en paléographie et en histoire médiévale, s'est penché avec ses étudiant-e-s sur les testaments et les biographies de chanoines dont la dalle funéraire a été conservée. Les notices relatives aux monuments de ces personnages en ont été sensiblement augmentées. La section d'histoire de l'Université a ainsi été mise elle aussi à contribution pour la cause de ce livre.

Cette publication est le fruit d'une collaboration entre plusieurs instances de l'Etat de Vaud : l'Université de Lausanne, l'ancien Service des bâtiments, monuments et archéologie, aujourd'hui intégré au SIPAL, par le truchement de la Commission technique de la cathédrale, et deux musées. A l'exception des prestations fournies gracieusement par l'Université et des apports du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire et du Musée monétaire cantonal, respectivement pour l'examen d'une pièce maîtresse de l'énigmatique tombe de Roger de Vico Pisano et celui des trouvailles monétaires, la plupart des travaux ont été financés par le budget de la cathédrale. Notre gratitude va donc en premier lieu à la Commission technique, par son Président, mais que tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont participé à cette entreprise, soient ici chaleureusement remerciés à leur tour !